une méthodologie pour l'étude de l'effet des herbicides sur le champignon mycorhizien qu'une technique de production *in vitro* de spores en boîte de Pétri divisée, a été mise au point et a fait l'objet d'un brevet. Son premier, peut-être pas son dernier... Toutefois, elle le dit elle-même, ce qu'elle préfère par-dessus tout c'est d'élaborer des projets, d'en établir les composantes et les protocoles. Ce qui la caractérise, en fait, c'est la créativité du chercheur, artiste à sa façon, qui scrute toutes les avenues possibles pour extraire de son expérimentation le plus de renseignements utiles au développement de sa discipline.

Ce que l'on retient d'une conversation avec Chantal, c'est la précision de son langage et la clarté des idées émises. Ce qui surprend au début, ce sont les brefs silences qui ponctuent ses phrases. Elle est probablement de ces personnes qui pèsent leurs mots et n'en disent guère plus qu'il n'en faut; de celles aussi qui doivent se taire pour réfléchir. Préoccupée par la précarité des moyens financiers alloués à la recherche et par le nombre croissant de jeunes chercheurs, elle ressent très fortement le gaspillage de compétences scientifiques qui sévit au Québec comme partout dans le monde.

Grande de projets, forte d'énergie et riche d'idées, cette femme dynamique à souhait fera parler d'elle dans le domaine des mycorhizes pendant encore bien longtemps. Surveillez-la bien... ◆

Yolande Dalpé est chercheure-taxonomiste au Centre de recherches sur les terres et les ressources biologiques, Agriculture et Agro-alimentaire Canada, Ottawa.

par Jacques Brisson

Les **OISEAUX** *au Jardin botanique de Montréal :* **RÉTROSPECTIVE 1994**

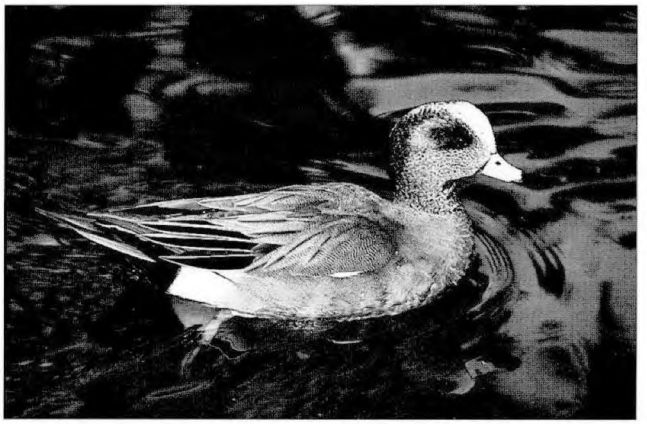
Le Jardin botanique de Montréal n'a pas seulement une réputation enviable pour l'excellence de ses collections de fleurs, ses jardins thématiques, son Arboretum et ses serres d'exposition. Il est également reconnu comme un des meilleurs sites d'observation d'oiseaux de la région montréalaise, comme en font foi les sections qui lui sont dévouées dans les guides d'observation (David 1990, Bannon 1991). La toute nouvelle liste des oiseaux du Jardin botanique, que l'on peut maintenant se procurer au comptoir d'accueil des serres d'exposition, fait mention de 181 espèces observées au cours des 10 dernières années. L'année dernière a d'ailleurs été fertile en diversité et en quantité. Revoyons ensemble certains des événements ornithologiques de l'année 1994.

31 janvier

• Le mois qui se termine a vu plusieurs records de froid battus. Plus que jamais, les oiseaux hivernant au Jardin botanique dépendent d'une alimentation adéquate pour survivre aux froids intenses. La **mésange à tête noire**, le **cardinal rouge**, la **sittelle à poitrine blanche**, la **sittelle à poitrine rousse**, le **chardonneret jaune,** le **sizerin flammé** et le **pic mineur** profitent des mangeoires installées à divers endroits du Jardin. Le **jaseur boréal** et le **durbec des pins** fréquentent plutôt l'Arboretum, en savourant nonchalamment les fruits rouges des pommetiers ornementaux. Le **gros-bec errant** semble vouloir bouder le Jardin botanique cet hiver car aucun n'y a été vu jusqu'à maintenant.

Le pic mineur se nourrit des insectes qui se cachent sous l'écorce des arbres.
Photo Jacques Brisson

Le Jardin botanique est un des meilleurs endroits de la région montréalaise pour voir le jaseur boréal. - Photo Jacques Brisson



Tout comme le canard colvert, le canard siffleur d'Amérique niche au Jardin botanique. - Photo Jacques Brisson

9 février

• Alors que leurs congénères passent l'hiver plus au sud, un couple de **bruants à gorge blanche** a décidé d'affronter l'hiver québécois. Encore aujourd'hui, ils ont été aperçus au sol sous une mangeoire, profitant des graines qui y sont tombées. Au nord de l'Arboretum, près du boulevard Rosemont, un **moqueur polyglotte** a aussi préféré le froid hivernal au périple vers un climat plus clément.

23 février

• Cet après-midi, un **épervier de Cooper** a été observé, perché dans un arbre près d'une mangeoire. Ce rapace, qui se nourrit principalement d'oiseaux, attend sans doute qu'un imprudent vienne se hasarder à la mangeoire.

24 mars

• Annonciateurs du printemps, plusieurs **merles d'Amérique** ont été vus aujourd'hui. Aussi, deux **carouges à épaulettes** ont fait entendre leur *konkariiii* pour célébrer la fin de l'hiver. Par contre, on ne voit plus le **durbec des pins**, qui doit déjà être en route vers le nord.

15 avril

• Le premier couple de **canards siffleurs d'Amérique** vient d'arriver. Le **canard colvert** l'a devancé de plusieurs jours, tout comme l'**hirondelle bicolore**. D'autres migrateurs printaniers sont arrivés mais la majorité d'entre eux reste encore à venir.

27 avril

• Excellente journée pour l'observation des bruants. Le **bruant à couronne blanche** peut être aperçu à travers la multitude de **bruants à gorge blanche** qui font retentir leur *cache-ton-cul-Frédérik-Frédérik-Frédérik*. Dans le Jardin des sous-bois, le gros **bruant fauve** fouille les feuilles au sol pour y trouver sa pitance. Parmi les bruants, seul le **bruant chanteur** et le **bruant familier** resteront parmi nous cet été. Les parulines commencent à arriver, la plus commune étant la **paruline à croupion jaune**, toujours bonne première au printemps.

30 avril

• Quelques observateurs chanceux aperçoivent un visiteur inusité au Jardin Hancock. Il s'agit de la **paruline vermivore**, un oiseau de l'est des États-Unis qui n'est observé que très rarement au Canada. Curieusement, quatre individus auront été vus dans le sud du Québec cette année : un record.

4 mai

•Un **balbuzard** fait des cercles au-dessus du grand étang, mais ne trouvant sans doute pas de proies de taille satisfaisante, ce grand rapace mangeur de poissons quitte l'endroit après une quinzaine de minutes.

13 mai

• Le spectaculaire défilé des parulines est bien amorcé. Il faudra en profiter dans les prochains jours car leur passage au jardin est de courte durée, à part une ou deux espèces qui daigneront y nicher. Parmi celles qui ont été aperçues aujourd'hui, il y a la **paruline jaune**, la **paruline bleue à gorge noire**, la **paruline des ruisseaux**, la **paruline à collier** et la **paruline à gorge orangée**. Autre plaisir pour les yeux, le flamboyant **cardinal à poitrine rose**, qui a fait une apparition remarquée dans le Jardin du Québec.

26 mai

• Les migrations printanières sont à leur apogée. Plus de 50 espèces ont été dénombrées aujourd'hui au Jardin botanique, dont le **colibri à gorge rubis**, la **grive à dos olive**, le **pioui de l'Est**, le **viréo mélodieux** et plus d'une quinzaine d'espèces de parulines.

6 juin

• Comme d'habitude, des **canards colvert** ont niché sur le bord des étangs ce printemps. Aujourd'hui, plusieurs groupes de 8 à 12 joyeux

canetons nagent à la file indienne derrière leur maman, au grand plaisir des visiteurs.

10 juin

• Lors d'une promenade près du petit étang sous les saules, Hélène Véronneau, de l'IRBV, observe un drôle d'oiseau peu farouche se déplaçant parmi les quenouilles. Elle consulte alors un guide d'identification pour s'apercevoir que cet oiseau ressemblant à un gros poussin est en fait un **râle de Caroline**. C'est une première mention pour le Jardin botanique.

3 juillet

• Il ne reste maintenant que les oiseaux qui nichent au Jardin ou qui viennent s'y alimenter pendant la journée. Quelques **hirondelles noires** ont choisi de prendre demeure dans les nichoirs situés près de l'entrée de la roseraie. Un couple d'**orioles du Nord** a bâti son nid en forme de sac dans une branche de saule qui pend au-dessus de l'étang. Le **pic flamboyant** fait entendre régulièrement son tambourinage dans l'Arboretum.

25 août

• Depuis plusieurs jours, un **grand héron** vient s'alimenter sur le bord des étangs, notamment dans le Lac des rêves du Jardin de Chine. De nature habituellement farouche, celui-ci semble peu intimidé par la présence des visiteurs, qui en profitent pour prendre de nombreuses photos.

6 septembre

• Déjà les migrations d'automne sont bien amorcées. Elles s'échelonneront sur une plus longue période que les migrations printanières. Aujourd'hui, quelques **parulines à poitrine baie** ainsi qu'une **paruline flamboyante** ont été aperçues.

30 septembre

• Journée pleine de surprises. Tôt ce matin, plus d'une trentaine de **bernaches du Canada** se sont posées sur le **grand étang**. Alors que la plupart d'entre elles n'ont fait escale que quelques minutes avant de reprendre leur périple vers le sud, huit bernaches ont décidé d'étirer leur séjour au Jardin botanique pour tout l'avant-midi. Excellente journée aussi pour l'observation des rapaces. Un **épervier brun** et une **crécerelle d'Amérique** ont été vus dans le Jardin. Un **autour des palombes** s'est perché dans un peuplier du boisé sauvage, au nord du Jardin du sous-bois.

11 octobre

• Des centaines de canards se reposent paresseusement sur les étangs avant d'entreprendre leur voyage vers le sud. En pleine période de chasse, le Jardin botanique leur offre un refuge inespéré. En plus du **canard colvert** et du **canard siffleur d'Amérique**, on peut y apercevoir le **canard noir**, le **canard pilet** et le **canard chipeau**. Le plus coloré de tous est toutefois le **bec-scie couronnée**. Se nourrissant de petits poissons, celui-ci n'a aucune difficulté à attraper les petites carpes qui s'échappent régulièrement du Jardin japonais et viennent peupler les étangs.

16 novembre

• Sans cesse harcelé par des **corneilles d'Amérique**, un **grand-duc d'Amérique** vient se poser sur une branche, juste au-dessus d'un groupe d'observateurs émerveillés. Après quelques minutes, ce fier représentant de la famille des hibous reprend son vol, toujours poursuivi avec acharnement par les corneilles.

24 novembre

• La nuit dernière a été très froide. Ce matin, les étangs sont presque entièrement gelés. Seule une petite zone en eau libre permet à un **canard colvert** retardataire de barboter encore un peu. La période des migrations d'automne est à toute fin pratique terminée.

10 décembre

• Hier, c'était la première vraie tempête de neige. Les oiseaux qui hiverneront au Jardin s'alimentent déjà aux mangeoires. Les **chardonnerets jaunes** étaient particulièrement abondants aujourd'hui. Le **jaseur boréal** et le **durbec des pins** ne devraient pas tarder à arriver.

23 décembre

• Une fin d'année spectaculaire ! Une **pie-grièche boréale** est aperçue, juchée au sommet d'un arbre dans l'Arboretum. Non loin de là, dans les pommetiers décoratifs, six **gros-becs errants** se gavent des petits fruits rouges. Hier, une quinzaine de **becs-croisés à ailes blanches** s'alimentaient dans la pessière, à l'ouest du Jardin japonais.

28 décembre

• Le mois de décembre a été particulièrement clément cette année, ce qui explique peut-être pourquoi le **jaseur boréal**, le **durbec des pins** et le **sizerin flammé** se font toujours attendre au Jardin botanique. Ils ne devraient pourtant pas tarder à arriver... ◆

Jacques Brisson est stagiaire post-doctoral en écologie végétale à l'Institut de recherche en biologie végétale.

Suggestions de lecture :

BANNON, P., 1991. **Où et quand observer les oiseaux dans la région de Montréal.** Société québécoise de protection des oiseaux et Centre de conservation de la faune ailée de Montréal. 364 p.

DAVID, N., 1990. **Les meilleurs sites d'observation des oiseaux au Québec.** Québec-Science Éditeur, Sillery, Québec. 311 p.